

Ce recueil rassemble tous les textes reçus  
à l'occasion du 13<sup>e</sup> jeu d'écriture *Au fil des mots*  
organisé par le réseau ***Au Fil des Pages 78***  
à l'intention des jeunes de moins de 20 ans.

Aucune correction de grammaire ou de syntaxe  
n'a été apportée aux textes originaux.

# Palmarès 2025

## Catégorie 6 - 9 ans

### Prix du Public

- 1<sup>er</sup> prix : ***Quel vertige !*** par Bérénice Luciotti  
2<sup>e</sup> prix : ***Amandine et les grenouilles*** par Maximilien Chaperon  
3<sup>e</sup> prix : ***Le mystère de la couronne*** par Louane Sadovije Camus

### Prix des Bibliothécaires

- 1<sup>er</sup> prix : ***Le mystère de la couronne*** par Louane Sadovije Camus  
2<sup>e</sup> prix : ***Quel vertige !*** par Bérénice Luciotti  
3<sup>e</sup> prix : ***Amandine et les grenouilles*** par Maximilien Chaperon

## Catégorie 9 - 11 ans

### Prix du Public

- 1<sup>er</sup> prix : ***La sixième horloge*** par Valentin Pumo  
2<sup>e</sup> prix : ***Mon monde dans les toilettes*** par Eugénie Beaudoin  
3<sup>e</sup> prix : ***Fripouille la grenouille*** par Anissa Alamtout

### Prix spécial BD

***La bande des dragons et le monde imaginaire***  
par Nina Le Boursicaud Dalles

### Prix des Bibliothécaires

- 1<sup>er</sup> prix : ***La sixième horloge*** par Valentin Pumo  
2<sup>e</sup> prix : ***Mon monde dans les toilettes*** par Eugénie Beaudoin  
3<sup>e</sup> prix : ***Fripouille la grenouille*** par Anissa Alamtout

### Prix spécial BD

***La bande des dragons et le monde imaginaire***  
par Nina Le Boursicaud Dalles

# Palmarès 2025

## Catégorie 11 - 15 ans

### Prix du Public

1<sup>er</sup> prix : *La fillette et le vampire* par Amaury Maugat

2<sup>e</sup> prix : *Un château traversant les époques* par Léonie Luciotti

### Prix des Bibliothécaires

1<sup>er</sup> prix : *La fillette et le vampire* par Amaury Maugat

2<sup>e</sup> prix : *Un château traversant les époques* par Léonie Luciotti

## Catégorie 15 - 20 ans

### Prix du Public et Prix des Bibliothécaires

1<sup>er</sup> prix : *Au-delà du temps quotidien* par Laurène Lemaire

# Palmarès 2025

## Textes collectifs

### Catégorie 6 - 9 ans

#### Prix du Public et Prix des Bibliothécaires

**1<sup>er</sup> prix : *Drôle de fripouille***

par la classe de CP de M. Mollot (Montfort l'Amaury)

### Catégorie 9 - 11 ans

#### Prix du Public

**1<sup>er</sup> prix : *Mascotte un jour, mascotte toujours***

par Louise, Elisa, Clémentine et Pénélope,  
classe de CM2 de Mme Sabatier (Jouars-Pontchartrain)

**2<sup>e</sup> prix : *James et l'horloge géante*** par Tessiah, Dy'wayne et Maxence,  
classe de CM2 de Mme Sabatier (Jouars-Pontchartrain)

**3<sup>e</sup> prix : *Léo a la trouille*** par Marie-Eliana, Mila et Chaïma,  
classe de CM2 de Mme Sabatier (Jouars-Pontchartrain)

#### Prix des Bibliothécaires

**1<sup>er</sup> prix : *Mascotte un jour, mascotte toujours***

par Louise, Elisa, Clémentine et Pénélope,  
classe de CM2 de Mme Sabatier (Jouars-Pontchartrain)

**2<sup>e</sup> prix : *Léo a la trouille*** par Marie-Eliana, Mila et Chaïma,  
classe de CM2 de Mme Sabatier (Jouars-Pontchartrain)

**3<sup>e</sup> prix : *Le parcours rocambolique de Jeff***

par Ilyes, Aaron, Hugo et Tristan,  
classe de CM2 de Mme Sabatier (Jouars-Pontchartrain)



## ***Table des textes***

### **6 - 9 ans**

<i>Amandine et les grenouilles</i> – <b>Maximilien Chaperon</b>	<b>p. 9</b>
<i>Le mystère de la couronne</i> – <b>Louane Sadovije Camus</b>	<b>p. 11</b>
<i>Quel vertige !</i> – <b>Bérénice Luciotti</b>	<b>p. 13</b>

### **9 - 11 ans**

<i>Fripouille la grenouille</i> – <b>Anissa Alamtout</b>	<b>p. 15</b>
<i>La sixième horloge</i> – <b>Valentin Pumo</b>	<b>p. 19</b>
<i>La bande des dragons noirs et le monde imaginaire</i> – <b>Nina Le Boursicaud Dalles</b>	<b>p. 25</b>
<i>Mon monde dans les toilettes</i> – <b>Eugénie Beaudoin</b>	<b>p. 29</b>

### **11 - 15 ans**

<i>La fillette et le vampire</i> – <b>Amaury Maugat</b>	<b>p. 37</b>
<i>Un château traversant les époques</i> – <b>Léonie Luciotti</b>	<b>p. 41</b>

### **15 - 20 ans**

<i>Au-delà du temps quotidien</i> – <b>Laurène Lemaire</b>	<b>p. 45</b>
--	--------------

## **Textes collectifs**

### **6 - 9 ans**

*Drôle de fripouille –*

**Classe de CP (23 élèves) de M. Mollot, Montfort l'Amaury p. 53**

### **9 - 11 ans**

*Halloween au collège – Ghjulia, Noémie, Margaux, Théa et Alana*

(classe de CM2 de **Mme Sabatier**, Jouars-Pontchartrain) **p. 55**

*James et l'horloge géante – Tessiah, Dy'wayne et Maxence*

(classe de CM2 de **Mme Sabatier**, Jouars-Pontchartrain) **p. 57**

*L'andouille de l'école – Louise M, Clara et Victoire*

(classe de CM2 de **Mme Sabatier**, Jouars-Pontchartrain) **p. 59**

*Le parcours rocambolesque de Jeff – Ilyes, Aaron, Hugo et Tristan*

(classe de CM2 de **Mme Sabatier**, Jouars-Pontchartrain) **p. 63**

*Léo a la trouille – Marie-Eliana, Mila et Chaïma*

(classe de CM2 de **Mme Sabatier**, Jouars-Pontchartrain) **p. 67**

*Mascotte un jour, mascotte toujours – Louise D, Elisa, Clémentine et*

**Penelope** (classe de CM2 de **Mme Sabatier**, Jouars-Pontchartrain) **p. 71**

*Un drôle d'Halloween – Félix et Adrien*

(classe de CM2 de **Mme Sabatier**, Jouars-Pontchartrain) **p. 75**



## *Amandine et les grenouilles*

**Maximilien Chaperon**

Il était une fois une petite fille qui s'appelait Amandine. Elle avait 12 ans. Cette petite fille avait souvent la **trouille**, surtout la peur des animaux qui voudraient l'attraper pour la dévorer. Mais elle aimait beaucoup les **grenouilles** car elles la protégeaient en sautant sur ceux qui voulaient l'embêter. Un jour, alors qu'elle se promenait dans la forêt, une personne la captura. Cette personne était un sorcier. Il avait un chapeau en forme de **citrouille**. Le sorcier avait une amie qui s'appelait la **nouille**. C'était une sacrée **fripouille** car elle aidait le sorcier à enfermer les enfants dans une cage. Une fois dans la cage, Amandine siffla pour appeler les grenouilles. Donc les grenouillères sautèrent sur la nouille et le sorcier. La clef du cadenas de la cage tomba et Amandine glissa son bras et réussit à l'attraper. Elle s'échappa et délivra les autres enfants qui étaient capturés dans la cage avec elle. Tous retrouvèrent leurs parents.



## *Le mystère de la couronne*

**Louane Sadovije Camus**

Moi, c'est Zoé !

Chez moi, on s'ennuie. Je dis « on » parce que je ne suis pas seule ; j'ai un frère, Roméo. Il a quinze ans.

Nous habitons dans une petite maison en paille avec nos deux parents. A un kilomètre de notre maison, se situe le palais royal (en prenant la route la plus proche).

Aujourd'hui, un garde du palais de la jeune reine Aliénor vint nous voir pour nous prévenir que la couronne royale avait été volée ainsi que pour nous lire un message :

*« La reine exige que ceux qui voient la couronne la ramènent au palais royal »*

Le lendemain, lorsque je vais à la chasse à la **grenouille**, je vois au beau milieu de la route... un diamant ; il appartient à la couronne !

En rentrant, je n'ai pas trouvé de **grenouille** alors je vais me faire des **papouilles**. Soudain, j'aperçois non pas un mais deux diamants de la couronne ! Mon frère me voit et me dit :

« - Alors.... On a la **trouille** de les apporter ces petits diamants ? » Et il part en éclatant de rire. Je reste figée...

Soudain, mon ventre **gargouille** et ça me rappelle que c'est l'heure d'aller manger. C'est plus important que cette **nouille** de frère !

Le lendemain, je découvre un triangle d'or sous ma couette ; pas de doute.... Il appartient à la couronne ! Je me dis que c'est bizarre...très bizarre...Comment a-t-il pu atterrir ici ?

En rentrant, ma mère me demande si j'ai vu la couronne. Je **bafouille** en lui répondant :

« - Non... pourquoi ? »

Ma mère me raconta que cette couronne était pour le futur roi Louis et qu'il arrivait aujourd'hui !

Je me suis alors mise à enquêter en ville. Là, j'ai vu deux pickpockets qui étaient en train de voler le magasin de **Fripouille** !

**Fripouille** est un marchand qui vend des **grenouilles**, des **citrouilles** et qui fait des **papouilles** ! Il fait et vend uniquement des choses qui se finissent par « ouille » parce que son prénom se termine par « ouille ». Ils ont la couronne.... Quelles **andouilles** !

Soudain, la reine, accompagnée de ses gardes et de ses chevaliers, surgit en carrosse.

Les voleurs sont arrêtés et **Fripouille** est relâché (je ne vous avais pas raconté mais il avait été capturé !).

Je sors alors de ma poche les diamants et le triangle d'or. Je les remets à la reine. Elle me dit :

« Pour vous récompenser, je vous invite.... Au mariage royal ! »

Et la reine promet, en l'honneur de **Fripouille**, que dans son palais les futurs gardes du roi auront des prénoms qui finissent tous par « ouille » !

*Quel vertige !*  
**Bérénice Luciotti**

Je m'appelle Cléopâtre et ma soeur jumelle c'est Cléo. Je suis avec mes amis, tous des garçons, il y a : Astérix, Centurion, César et James Bond.

Il y a beaucoup de monde en ce 23 août 2035.

Aujourd'hui, c'est mon anniversaire et celui de ma sœur jumelle.

L'aventure commence. C'est l'été. Il fait 23° à l'ombre.

Même sans rien faire, je transpire. Attirés par l'envie d'admirer le panorama, nous commençons à grimper.

L'escalier ressemble à une coquille d'escargot géante. Les marches sont en marbre de plusieurs sortes.

Au début, je saute de joie, de marche en marche comme une **grenouille** verte et agile. Cet exercice me donne chaud.

A la 50ème marche, j'ai le vertige. J'ai mal à la tête

L'escalier est en spirale. J'ai la tête qui tourne, mal au cœur et envie de vomir.

A la 100ème marche, je transpire, je sue à grosses gouttes, mon front dégouline.

Je suis bouillante

Centurion râle car il a trop chaud et que ses nouveaux vêtements sont trempés. James Bond se plaint car le gel de ses cheveux a fondu. Astérix fait l'**andouille**, César **bafouille** de trop d'efforts. C'est parce qu'il est très gros et ne fait jamais de sport. Cléo réclame tout le temps de l'eau.

Les marches sont creusées au milieu, on est obligé de monter de travers. J'ai l'impression d'être dans un bateau qui se balance dans tous les

sens. J'ai les jambes molles comme des pâtes, comme des **nouilles** trop cuites.

Plus que 56 marches...

J'ai l'impression d'être dans un manège dans un parc d'attraction. J'ai peur. J'ai la **trouille**. L'atmosphère est étouffante. On dirait qu'il n'y a plus d'air et il fait si sombre.

Ah enfin j'arrive en haut de la tour. Je vois les belles maisons couleur **citrouille**, les remparts de la ville de Pise et le paysage.

Les habitants sont devenus petits comme des fourmis.

Nous sommes en vacances en Toscane, et pour notre anniversaire, nos parents nous ont offert la visite de la Tour de Pise.

*Fripouille la grenouille*  
**Anissa Alamtout**



Il était une fois ... **une grenouille** toute rose, gourmande et jolie ,elle s'appelait **Fripouille**.

Elle vivait dans une charmante maison dans les arbres , bien aménagée . Elle était très heureuse , ou plutôt r'euse comme elle disait en **bafouillant**. Et oui cette petite grenouille a un petit handicapé comme dirait t'on . Sinon tout va bien .

Alors un jour ou elle était invitée à un rancart , avec son petit ami Cornegibouille . OUUUU ! Les amoureuuuuux !

Alors ils allèrent au restaurant , ou ils mangèrent : tartiflette a la mouche , pizza aux ailes de libellules , et au dessert mousse aux petites larves ,  
Miam !

Ensuite elle alla chez elle , mais comme la grenouille est coquine au lieu de se reposer, elle s' affala sur son canapé et commença a regarder la télé .

Mais malheur fripouille a fait une grosse grosse **Carabistouille** . Elle avait promis , juré, craché devant sa meilleur amie qu'elle la rejoindrait a 19 h ! Et là il est 20 h !!! « Hooo non ! » Dit la grenouille, « quelle **nouille** ! »

Quand soudain quelqu'un sonne a la porte , c' est Delta Pouille la meilleure amie de fripouille . Delta Pouille, capricieuse comme elle est se mit à pleurer ; ouiiiiinnn je croyais que notre amitié était incassable, d' abord tu brise le vase favori de mémé poulette ,est en plus tu ne tiens pas tes promesses ! Adieu !! Dit elle folle de rage .

La grenouille bafouilla est pleura puis elle dit « s' te plait Delta laisse moi une derniere chance si il y a quoi qu'ce soit que je puisse faire pour toi ... »

Delta ,chipie comme elle est, dit a son tour , « a moins que tu me ramènes une larme de dragon de chine »

« ho oui ! » Dit fripouille « tout ce que tu veux !

Alors elle prit l'avion et zoououuuuu , en Chine .

Fripouille est arrivé ! Alors la première chose qu'elle voit c'est des marchands , des marchands , et encore des marchands .

Elle leurs demanda « vous avez des larmes de dragon par hasard ?? Mais tout le monde avait l'air de la prendre pour une folle ! Fripouille est désespérer son ventre **gargouille**

alors elle se fait un resto chinois et achète une **citrouille** pour sa meilleure amie . Et dit « J'espère que Ça va lui plaire ».

Puis elle rentre en France et va chez sa meilleur amie et lui présente ses excuses . Mais celle-ci dit « mais non **andouille** ! c'était juste pour tester ton amitié et ton amour pour moi , les larmes de dragon, ça n'existe pas ! » Ouf ! Dit Fripouille . Alors on est encore amie ? Mais bien sur ! Dit Delta pouille . Est elle vécue heureuse avec tous ses amis, a mangé de la citrouille.



## *La sixième horloge*

**Valentin Pumo**

Paris, 1994,

« Arthur, mes valises sont-elles prêtes ? Mon train part dans 43 min ! »

« Etes-vous sûr de vouloir partir Monsieur ? »

« Aujourd'hui un nouveau départ, il est temps pour moi de commencer un nouveau chapitre de ma vie. »

### **Chapitre I : Le départ**

Allan était un riche aristocrate qui venait de prendre sa retraite pour partir en province et emménager dans un manoir. La première classe du train était confortable et agréable. Il y avait des fauteuils en cuir noir et une moquette rouge tapissait le sol. Toutes ses affaires étaient entreposées près de lui.

Le train s'arrêta et il descendit. Là, l'attendait une voiture à la carrosserie blanche. L'habitacle était spacieux et luxueux : sièges en cuir beige et tableau de bord réhaussé de ronce de noyer.

Deux kilomètres, plus tard il arriva au manoir qui imposait son ombre impressionnante sur l'automobile. C'était une bâtisse avec de grands murs en pierre grise et un toit en ardoise. Quatre sinistres gargouilles semblaient protéger la demeure.

Allan sortit de la voiture et lâcha un soupir de contentement en sentant l'air frais. Il dit au chauffeur :

« Vous viendrez me chercher dans 24 heures ».

Sur ce, il entra dans le manoir. Chacune des pièces étaient tapis de moquette bleue et les murs étaient noirs. Dans le salon, sur une étagère de marbre située à côté de la cheminée en pierres, étaient posés les portraits des cinq personnes de la famille ayant habité ce lieu. Allan installa ses affaires, puis alla dîner. Il s'était préparé une bonne soupe à la citrouille. Une fois qu'il eut terminé, il alla se coucher.

A midi, le lendemain, son chauffeur arriva comme prévu pour le conduire en ville. Allan devait parler de futurs investissements avec des hommes d'affaires autour d'un déjeuner.

Ensuite, il rentra chez lui afin de profiter des nombreuses pièces de la maison. Dans chacune des cinq chambres que comportaient le manoir, il trouva une horloge à l'effigie de chacun des membres de la famille qui y vivait avant.

## **Chapitre 2 : une terrifiante découverte**

Le jour suivant, son chauffeur arriva une demi-heure en retard, les cheveux en bataille. De la sueur coulait à grosse perle sur son visage. Allan monta dans la voiture, pris le journal posé sur l'accoudoir central et fût attiré par un article en particulier : deux personnes avaient été tuées le matin même,

à environ deux kilomètres de chez lui. Le meurtrier, bien que blessé, avait pu s'enfuir et était donc toujours en liberté.

Tout d'un coup, un « plop » se fit entendre : une goutte de sang venait de tomber et tacher le cuir beige. C'était son chauffeur ! Il saignait du côté droit du lobe préfrontal car il avait une coupure qui semblait avoir été faite au couteau. Allan demanda au chauffeur ce qu'il lui était arrivé. Il répondit s'être coupé en faisant la cuisine !

Allan continua de lire l'article et découvrit que l'agresseur avait été entaillé au front...

Il commença à devenir suspicieux et à avoir la **trouille** : le retard de son chauffeur, son état physique, sa coupure... Ce dernier dû comprendre en voyant le visage de son patron car il lui adressa un sourire démoniaque et commença à sortir lentement un revolver. Trop lentement et du coup Allan en profita pour sortir par la portière droite. Il courut se réfugier au manoir. Une fois à l'intérieur, il verrouilla toutes les entrées et appela la police. Lorsque le commissariat répondit enfin à l'appel, Allan voulu **bafouiller** quelques mots mais la voix qu'il entendit dans le combiné lui glaça le sang : c'était celle de son chauffeur qui lui adressa ces paroles :

« personne de la police ne répondra, je les ai tous tués, ce qui sera bientôt ton tour. Car même si tu restes barricadé, on se reverra plutôt que tu ne le prévois ».

L'appel se termina ainsi.

### Chapitre 3 : rencontre avec la mort

Pris de panique, il alla se confiner au grenier. Il monta les escaliers menant à cette pièce lugubre. Il déverrouilla la porte et sursauta en voyant une forme se déplacer d'un bout à l'autre du grenier. Heureusement, sa peur s'atténua rapidement quand il remarqua que ce n'était qu'une petite **grenouille**.

Il avança donc la pièce qui était vaste et dont le plancher était solide. Il chercha un recoin pour se cacher et remarqua qu'une planche du mur semblait décollée. Allan regarda par la fente et ce qu'il vit le déconcerta : une pièce était dissimulée derrière le mur. Il arracha quelques planches pour y entrer et se retrouva dans une pièce sombre et circulaire. Il faisait très froid et les murs étaient en métal. Au centre, une horloge qui semblait identique aux cinq autres des chambres du manoir était posée sur le sol.

Il s'approcha pour mieux l'observer. Un cercle était gravé sur la pendule dont s'échappait une lumière bleutée.

Il recula afin de voir la pièce dans l'ensemble quand une lumière verte fluorescente emplit la pièce .

Alors une vague forme noire commença à s'extirper de l'horloge. La chose commença à parler d'une voix rauque :

« Ta bêtise n'a fait que confirmer mes dires : nous nous voyons plus tôt que prévu ».

Allan ne comprenait pas . L'apparition reprit :

« Je suis la mort et j'ai pris possession de ton employé . Le tuer ne fut guère difficile. Maintenant tu vas toi aussi succomber. Mais je te donne l'occasion de mourir valeureux. »

La mort lui lança un poignard. Il ramassa l'arme et un combat à mort s'enchaîna. Allan frappa la mort à l'épaule ce qui lui valut un coup à la cuisse droite. La mort rétorqua avec un coup du plat de son épée dans le ventre d'Allan, ce qui le projeta de plein fouet contre l'horloge. Il perdit connaissance et resta étendu par terre. La mort s'approcha et, après l'avoir fixé attentivement, le jeta dans l'horloge d'un coup de pied dédaigneux.

La même lumière verte se fit voir et les deux combattants disparurent.

Allan était mort .

Mais pourquoi la mort l'avait tué ?

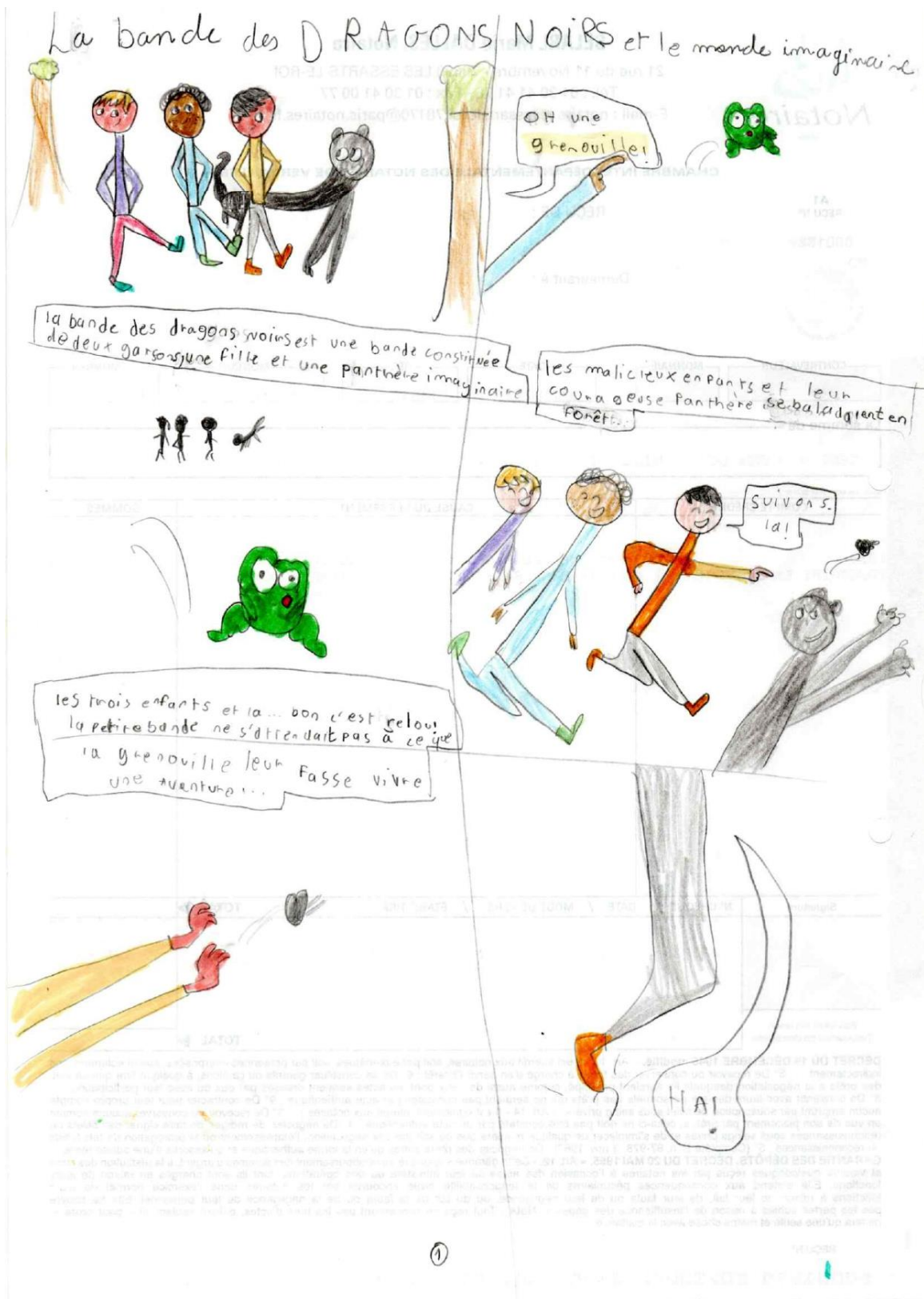
Une chose était sûre, il était mort.

A moins que...



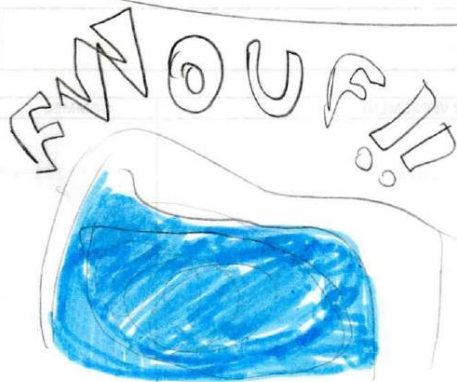
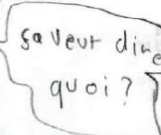
# La bande des dragons noirs et le monde imaginaire

Nina Le Boursicaud Dalles





②



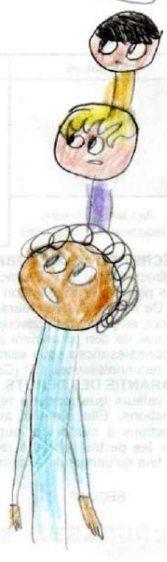
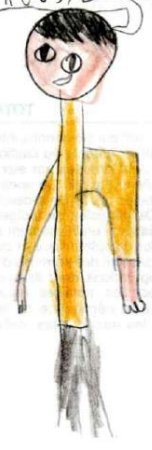


bonjour  
je suis  
squidji



dans le monde  
imaginative...

et, où sommes  
- nous?



## *Mon monde dans les toilettes*

**Eugénie Beaudoin**

Ce soir même à 22 heure et 05 minutes, le 05 mars 2025, je suis assise en haut des escaliers à attendre le lendemain matin car une mouche qui fait « BZZBZZZZ » (vous savez celles qui sont hyper énervantes et qui vous réveillent en plein milieu de la nuit) s'est introduite dans ma chambre, donc je ne veux pas aller au lit. A un moment donné, j'ai une soudaine envie de faire pipi donc je suis allée dans la salle de bain (parce que nos toilettes sont dans la salle de bain) où maman était en train de prendre son bain et je me suis assise sur les toilettes.

J'étais tellement fatiguée que vous ne devinez jamais ce qu'il m'est arrivé... Et si, c'est bien ça : je suis tombée dans le trou des toilettes. Bien sûr, je ne m'en suis pas tout de suite rendu compte puisque j'étais endormie, mais ma maman, elle, s'en est bien évidemment aperçu. Le seul problème, c'est que le temps qu'elle sorte de son bain et qu'elle enfile son peignoir, j'avais disparu des toilettes et forcément, je me suis réveillée au moment où j'étais quelque part dans les toilettes (mais je ne sais pas où). Quand j'ai réussi à apercevoir ce qu'il y avait autour de moi, j'ai eu un peu la trouille mais après je n'en ai pas cru mes yeux. Certes, quelques petits trucs étaient un petit peu dégoûtant comme des cacas ou du liquide jaune qui devait être du pipi mais le reste était juste E-POU-STOU-FLANT !!!!

Attendez, je vais vous le décrire : j'ai vu un dauphin, enfin même plusieurs, j'ai aperçu aussi des petits bouts de citrouilles et de nouilles, il y avait aussi une grenouille (ne me demandez pas, je ne sais pas pourquoi) mais le mieux dans tout ça c'est que j'ai vu UNE SIRENE !!!! Je me suis d'abord demandée

si elle m'avait aperçue et j'en ai eu la confirmation quand elle est venue vers moi.

Au début elle a paru un petit peu gênée de devoir parler à une inconnue, mais finalement, elle s'est présentée : elle m'a dit qu'elle s'appelait Linoah Cassibeu et ça m'a étonnée qu'elle se prénomme comme ça car moi-même, je m'appelle Lenae Cassibeu, et que du coup on a le même nom de famille. Elle m'a aussi dit que sa date de naissance était le 14 septembre 2014 à 22 heure et 14 secondes, et du coup ça m'a encore plus étonnée qu'elle dise ça, car je suis née moi-même ce jour-là et à cette même heure, et bien sûr, je lui ai dit. Elle était aussi étonnée que moi mais bon, on s'est dit que le hasard faisait bien les choses.

Au bout d'un certain temps passé à discuter je lui ai dit que j'allais devoir la quitter pour essayer de ressortir de ce monde... DANS LES TOILETTES et on s'est fait un gros câlin. A ce moment donné, j'ai ressenti plein de vibrations dans mon corps et Linoah et moi nous sommes demandées ce qu'il se passait. Quand les vibrations se sont arrêtées ma nouvelle amie m'a regardée en écarquillant grands les yeux, alors forcément, je me suis regardée pour savoir ce qu'il se passait. Et là, vous n'en croirez pas vos oreilles... JE M'ETAIS TRANSFORMEE EN SIRENE !!!! Après cette soudaine transformation, Linoah et moi on s'est regardée et on a remarqué qu'on se ressemblait comme deux gouttes d'eau avec juste une petite différence : elle était bleue et dorée tandis que moi j'étais rose et argentée. C'est à ce moment-là qu'on a compris que nos noms de famille qui étaient exactement les mêmes, nos dates et heures de naissances qui étaient elles aussi les mêmes, et nos ressemblances voulaient dire qu'il y avait de forte chance qu'on soit soeurs jumelles. Je lui ai dit que mes parents s'appelaient

Céline et Gautier Cassibeau et que mon tonton et ma tata s'appelaient Julie et Olivier Doinssinat et bien évidemment elle m'a répondu que ses parents et son tonton et sa tata s'appelaient comme les miens. On s'est dit qu'il y avait 99,999 % de chances qu'on soit soeurs jumelles et 0,001 % de chance que ce soit le hasard qui fasse vraiment très bien les choses. Ensuite, elle doit m'aider à trouver la sortie pour rentrer chez moi et ensemble, on a décidé qu'elle rentrerait avec moi.

Au début, je lui ai dit qu'elle était folle, car mes parents enfin je veux dire probablement NOS PARENTS allaient la voir en sirène et allaient se fâcher ou réagir excessivement, mais elle m'a répondu que quand elle sortait de l'eau, elle reprenait sa forme humaine, et du coup ça m'a rassurée. Après cette petite discussion, je lui ai rappelé qu'il fallait donc qu'on trouve l'endroit par lequel j'étais entrée et par lequel on pourrait donc sûrement ressortir. On a nagé et on a essayé de trouver l'endroit par lequel j'étais arrivée, mais en vain. Soudain, j'ai eu une illumination, et je me suis souvenue que, quand j'ai ouvert les yeux, la première chose que j'ai aperçu avant de voir les dauphins, était des poissons clown qui se cachaient dans le trou d'un énorme caillou gris, noir et blanc. Linoah m'a dit qu'avec ce dont je me souvenais on arriverait sûrement à retrouver la sortie pour rentrer chez moi, ou chez NOUS et donc je me suis sentie soulagée. On a continué à chercher et j'ai fini par repérer au loin un caillou gris, noir et blanc qui, si mes souvenirs sont bons, serait celui que j'ai vu tout à l'heure ou du moins le même, et je l'ai montré à Linoah.

« On fait la course ? lui ai-je proposé même si j'étais sûre qu'elle allait gagner.

- D'accord. M'a-t-elle répondu.

- Ok, alors on y va dans 3, 2, 1, GO !!!! »

On est parties toutes les deux au même moment et pourtant je suis arrivée la première.

Etrange... J'ai pensé.

« Linoah ?

- Oui.

- Comment se fait-il que je sois arrivée avant toi alors que tu es plus habituée à ta queue de sirène que moi ? Lui ai-je demandé.

- C'est parce que moins on est habituée, plus on va vite car on veut que chaque mouvement de queue soit le bon, sinon, on risque de couler, alors que quand on est plus habitué, il n'y a quasiment aucune chance qu'on coule, et nos mouvements sont plus automatiques. Le problème (qui n'en est pas vraiment un), est qu'avec une queue de sirène, le moindre petit mouvement de travers fait qu'on ne va pas couler, bien sûr, mais par contre qu'on va un petit peu moins vite. Voilà.

- Ok, mais quand est-ce que je nagerai à la même vitesse que toi ?

- Je pense normalement dans une quinzaine de jours.

- Trop cool ! Donc c'est dans pas trop longtemps ?

- Non, c'est dans pas trop longtemps, mais par contre il faut nager ici au moins une fois par jour pendant les 15 jours sinon tout repart à zéro à chaque fois. »

J'étais étonnée et en même temps très contente qu'elle sache autant de choses et je ne me suis pas privée de le lui dire.

« Merci. M'a-t-elle répondu. Mais c'est normal, toi aussi tu sauras autant de choses. Ça vient tout seul. C'est de nature.

- Dans combien de temps je saurai autant de choses que toi ?

- Dans normalement 15 jours mais que si tu respectes la règle que je t'ai dit quelques minutes plus tôt.

- A oui, la règle que tu m'as dit comme quoi il fallait que je nage ici au moins une fois par jour pendant les 15 jours.

- Exactement !! »

Je lui ai rappelé qu'il fallait qu'on trouve la sortie pour retourner dans le vrai monde et je me suis souvenue que j'avais oublié de lui poser une des questions les plus importantes.

« Quelle andouille, Linoah, j'ai oublié de te demander, comment s'appelle ce monde ?

- Il s'appelle... Ethan !!

- Mais ce n'est pas un prénom ça ?

- Si si. Mais ce n'est pas le prénom de n'importe qui...

- C'est le prénom de qui !?

- C'est le prénom du roi de ce monde !!!!

- Hein !?

- Oui le nom de ce monde change à chaque fois qu'un nouveau roi trône, heu... dans ce monde, et le roi en ce moment a 10 ans comme nous et il est né le 23 mai 2014 !! »

Je lui ai ensuite re-rappelé qu'il fallait qu'on trouve la sortie pour retourner dans le vrai monde et on s'est mise à chercher autour du caillou. Au bout de quelques minutes, je lui ai proposé qu'on fasse un pacte d'amitié. Elle m'a demandé ce que c'était et je lui ai expliqué :

« Un pacte d'amitié c'est un pacte qui veut dire que quand on est amies, il ne faut pas se disputer, et donc ça veut aussi dire que si on est vraiment soeurs, on ne doit pas non plus se disputer. Ok ?

- Attends, laisse-moi réfléchir... En fait, je ne suis pas sûr de vouloir qu'on soit amies ou sœurs finalement, mais peut-être qu'on peut quand même être pire ennemies ...

- Quoi !!!! Mais pourquoi ?

- Hahahaha... Mais non je blague et j'accepte ton pacte d'amitié. »

Bien sûr j'étais trop contente, et ça non plus, je ne me suis pas privée de le lui dire. Ensuite, elle a remarqué une sorte de petit bouton dans le caillou. Je lui ai dit d'appuyer dessus, et elle a hésité mais finalement elle l'a fait et on s'est téléportées dans le vrai monde. Quand on est arrivées on était toutes les deux dans les toilettes, toujours transformées en sirènes, et forcément, du coup, on était serrées comme des sardines et ça a fait un bruit pas possible. On a entendu NOTRE maman monter les escaliers donc on s'est dépêchées de sortir des toilettes et on a repris notre forme humaine pile poil 2 secondes avant que Maman ouvre la porte. Elle a été surprise de me voir en compagnie de quelqu'un d'autre, alors je lui ai dit que c'était une longue histoire et elle n'a pas posé plus de questions. Ensuite, je lui ai demandé :

« Est-ce que Linoah peut rester dormir à la maison ce soir ?

- Bien sûr. M'a-t-elle répondu.

- Et j'aimerais qu'on ait une petite discussion toi, moi, Papa et Linoah.

- D'accord, mais ça à l'air sérieux.

- Oui, ça l'est.

- Ah, d'accord. Bon bah, ok. Maintenant ?

- Oui, maintenant. Tu peux aller chercher Papa. Dans 5 minutes, assis sur le canapé.

- Ok, je vais le chercher. »

5 minutes plus tard

« Alors, commençons. Ai-je dis.

- Oui, commençons. A répété Linoah.

- D'accord. Alors que voulez-vous nous dire les filles ? A dit NOTRE maman.

- Nous voulons vous poser une question très importante. Ai-je continué.

- Effectivement. A encore répété Linoah.

- Bon et bien allez-y, dites-nous ce que vous avez à nous dire de si important. A dit NOTRE papa.

- Alors, Linoah et moi voulions savoir si nous sommes soeurs jumelles ? »

Il y eu un silence gêné...

« Mais d'où est ce que vous sortez cette idée, les filles ? A commencé Maman.

- On a le même nom de famille, la même date de naissance et on se ressemble comme deux gouttes d'eau sous forme humaine et transformées en sirène.

- Quoi !!!! Vous pouvez vous transformer en sirène !!!! A dit Papa.

- Bah oui !! Mais c'est une longue histoire que je vous raconterai plus tard avec Linoah.

- D'accord. Ont dit en coeur Papa et Maman.

- Bon, avec Linoah on va retourner nager un petit peu à Ethan.

- Ethan ?

- Oui oui, c'est le nom du roi là-bas.

- Ah ok. Bon bah à tout à l'heure les filles. »

5 minutes plus tard

« Je passe la première. Dis-je.

- Ok. M'a répondu Linoah. »

Et plouf, j'ai sauté dans les toilettes, qui cette fois se sont ouvertes d'un coup.

Et plouf, Linoah a sauté dans les toilettes qui étaient encore ouvertes.

Quand on est arrivées dans le monde qui se nomme Ethan (c'est-à-dire 5 secondes plus tard), j'ai demandé à Linoah si elle pouvait m'emmener voir le roi (qu'elle connaissait vu que c'était un de ses amis). Elle m'a dit oui, et nous y sommes allées ensemble.

Arrivé devant le palais du roi, j'ai demandé à mon amie comment on allait faire pour entrer car il y avait plein de gardes, et elle m'a répondu de la laisser faire. Elle s'est dirigée vers les gardes qui l'ont laissée passer sans rien dire et elle m'a expliqué qu'elle venait ici tous les jours et qu'ils avaient pris l'habitude de la laisser passer. Nous sommes entrées dans la salle du roi Ethan qui a été très gentil et nous a même proposé d'aller jouer dehors avec lui.

Et voilà, c'est comme ça que se termine cette magnifique journée !!!!!!!!!!!

## *La fillette et le vampire*

**Amaury Maugat**

C'est l'histoire d'un beau pays et dans ce beau pays il y avait une belle contrée , et dans cette belle contrée il y avait un tout petit village.

C'est dans ce village que vivait Harry et sa sœur Léa. Ils vivaient une vie heureuse dans leur tout petit village, mais pas loin de ce tout petit village il y avait un sombre manoir, on disait qu'il était habité par un vampire. Chaque année six enfants allaient voir sa sinistre demeure et chaque année six enfants ne revenaient jamais.

Un jour Léa regardait le sinistre manoir lorsque son frère arriva :

-Toujours perdue dans tes pensées? Elle sursauta.

-Tu pourrais m'aider à déplacer ces **citrouilles** !

Elle regarda d'un rapide geste de la tête les énormes boules orangées, les **citrouilles** étaient ce qui l'écœuraient le plus avec les batraciens.

Au bout d'un certain temps elle demanda à son frère :

-Tu n'as jamais eu envie d'aller voir ce qui se passe dans ce manoir ?

Harry tomba de sa chaise, abasourdi par la demande de sa sœur.

-Mais tu n'es pas bien ? hurla-t-il

On ne sait pas ce qui est arrivé au cinquante-six enfants qui y sont allés, peut-être que le vampire les a transformés en tas de **nouilles** ! continua-t-il sur le même ton.

-Avoue que tu as la **trouille** ! railla-t-elle d'une voix calme et posée.

-Non, enfin oui j'avoue. Je viens mais à condition qu'on prenne les lanternes !

Léa acquiesça.

Ils arrivèrent devant l'immense manoir, il ne leur avait jamais paru aussi grand.

Harry claquait des dents, peinant à tenir sa lanterne.

Le manoir était composé de 3 tours, chacune cernée de **gargouilles** immenses.

Léa avançait à pas réguliers, tenant le rythme de son frère qui semblait sur le point de tomber dans les pommes. Elle monta sur le palier et toqua à la porte.

Et là, stupeur ! Celui qui leur avait ouvert était...un vampire !

Mais il ne ressemblait pas du tout à comment on le décrivait. Il portait un long peignoir orné de boutons d'or de couleur rouge sang. Il portait une paire de pantoufles noires de jais. Sa tête par contre était exactement comme on la décrivait. Il avait une coiffure aplatie et de longues canines qui, au bout, avaient des tâches de rouge. Du sang, pensèrent ils.

Sa peau avait une couleur grisâtre. Il mit un certain temps à voir les deux petits visiteurs.

-Bonjour dit-il d'une voix accueillante. Voulez-vous rentrer ?

Léa acquiesça.

-Il veut peut-être nous manger ! dit Harry à l'oreille de sa sœur. Il a du sang sur les canines ! poursuivit-il.

Elle se tut ne pouvant répondre à ses arguments.

Le vampire les conduisit dans un escalier noir aux marches grinçantes, il ouvrit finalement une immense porte ornée de bronze et il tombèrent sur le spectacle le plus étonnant que l'on puisse trouver dans un manoir hanté : une gigantesque salle s'étendait sous leurs yeux ébahis et était peuplée...des enfants mystérieusement disparus !

Les soi-disant cinquante-six victimes étaient en train de déguster un banquet.

Le vampire s'avança avec aisance dans la salle et se servit sur la table, il s'attabla face à Harry et Léa qui n'en revenaient pas.

-Que...font tous ces enfants ici ? **bafouilla**-t-elle.

-Et bien je les accueille, je les nourris...Oh voilà Toad !

Il tournèrent la tête et une **grenouille** venait d'apparaître. Le vampire se jeta sur elle pour lui faire des **papouilles**.

Léa recula, dégoûtée.

Le vampire les conduisit dans un autre couloir et Harry jeta un coup d'œil au jeu d'échecs dans un coin de la pièce.

-Vous jouez aux échecs ? dit Harry qui était passionné par ce jeu.

-J'adore ! répondit joyeusement le vampire.

Et les jours passèrent, enchainant partie d'échecs sur partie d'échecs.

Jusqu'au jour où ils décidèrent de rentrer chez eux.

Avant de partir Léa demanda :

-Mais si vous ne mangez pas les enfants, pourquoi avez-vous du rouge sur les canines ?

-Ah ! Ca, je suis fan de ketchup, répondit-il.

-Ce vampire était très aimable, dit Léa plus loin.

-Moi je le trouve affreux, répondit Harry.

Et pourtant chaque soir, Harry s'éclipse discrètement et chaque soir on entend raisonner dans la nuit profonde de ce tout petit village, *Échec et mat* .



## *Un château traversant les époques*

**Léonie Luciotti**

La nuit tombe. Je regarde ma montre. Les aiguilles indiquent 21 h.

Cela fait maintenant six heures qu'avec ma famille et mon chien, nous visitons le jardin d'un château qui date du Moyen-Age, je dirais. Nous devons nous arrêter dans ce jardin pour prendre le goûter et faire une pause dans notre balade.

C'est sûr que nous avons grand besoin d'une petite pause goûter ! Cela fait quand même depuis six heures qu'on se promène.

Mais mes parents ont trouvé ce lieu très joli et ont voulu le visiter. C'est vrai que le château est très beau avec sa façade toute en pierres et ses petites meurtrières.

Il commence à faire noir, le château paraît plus sombre et pas franchement accueillant.

J'espère que les parents ne vont pas rester trop longtemps et que nous allons bientôt partir parce que ce n'est pas que j'ai peur mais ce lieu ne me rassure pas trop.

Les jardins n'ont pas l'air plus accueillants, pourtant ils ne sont pas moches. Je ne suis pas habituée à voir des jardins comme celui-là. Ils ne sont pas du tout bétonnés et ils ont beaucoup d'arbres qui apportent de l'ombre dans la journée, ce qui n'est pas mal car le soleil tape fort, très, très tôt, mais qui paraissent nonchalants la nuit tombée.

Ils ont également des étangs, plus ou moins grands, habités par des poissons et d'autres animaux aquatiques.

Nous nous sommes justement installés au bord de l'un d'eux pour prendre le goûter.

Pour l'instant, je n'ai pas vu grand-chose comme animaux à part des poissons.

Avec mon chien Cookie et ma sœur Lola, nous avons quand même aperçus, vite fait, une **grenouille** et des petits têtards.

Papa dit « maintenant que nous sommes là, nous allons manger ici. Pour le repas, c'est sandwichs aux **andouilles** ».

« Ah bon, ça va me faire des vacances ! » répliqua mon grand frère Luc. Je vais enfin être débarrassé de ces andouilles ». Mon grand frère Luc n'a pas changé depuis son entrée au lycée ! Il est toujours aussi gentil ! Ironie totale !

Tout à coup, Cookie court vers l'étang suivi par Lola qui vient d'abandonner son sandwich dans l'herbe. J'hésite entre les rejoindre ou rester assise sur mon rondin de bois que j'ai réussi à prendre avant Luc pour finir mon sandwich.

Je vais les rejoindre tout au bord de l'étang, mon sandwich à la main. Quand j'arrive au bord de l'eau, je les vois qui regarde la grenouille que nous avons aperçu tout à l'heure. Nos parents et Luc nous rejoignent. Voilà je vous ai raconté comment je me suis retrouvée à regarder une grenouille avec ma famille dans ce lieu qui ne m'inspire pas vraiment et j'ai la **trouille**, mais il ne faut pas le dire.

Je crois voir les pieds des **citrouilles** bouger ! Y a-t-il des fantômes ?

« Non, ça n'existe pas les fantômes, fais pas la **nouille** ! » crie Luc

Oups, j'ai dû penser à voix haute.

« Si, il y en a à Halloween » réplique Lola.

« D'un, les fantômes d'Halloween c'est des faux, c'est des gens déguisés. Je ne pensais pas que tu étais aussi petite et aussi **nouille** » lui dit Luc.

« Je ne suis pas petite, j'ai cinq ans » lui coupe Lola

« De deux, on n'est pas à Halloween, on est au début du mois de juillet, vous êtes vraiment des **andouilles** » nous dit Luc.

« Il est quand même 22 h, on va commencer à rejoindre le château et la sortie », dit maman. Cela me rassure, ce n'est pas trop tôt !

En approchant du château, je vois un visage dessus, je sursaute. « C'est quoi, ça ? » dis-je. « Ben, c'est une **gargouille** ! » me répond Luc.

Qu'est-ce que j'ai oublié ? de me présenter ! Je m'appelle Léo, j'ai dix ans, et je suis en CM2.

« Emma Léopoldine Magdeleine ! » appelle ma mère Je sursaute j'étais absorbé dans l'écriture de mon histoire et l'atmosphère qui y règne. Je n'ai pas vu le jour décliner. J'aimerais bien être dans 500 ans et je demande ce que ressentirons Léo ou d'autres personnes en visitant mon château quand ma famille ne sera plus là.



*Au-delà du temps quotidien*

**Laurène Lemaire**

BIP BIP BIP

Je sursaute d'un coup

Me retourne

Sors ma main de la douceur des draps tièdes

Et appuie fortement sur le bouton de l'alarme.

Je grogne

M'assois

Me frotte les yeux

Grogne encore

M'étire

Ouvre difficilement les paupières

Et me lève.

Là

J'ouvre mon armoire

Prends les premiers vêtements qui me tombent dessus

Le premier pull

Le premier tissu

Me l'enfonce dans la tête

Passe mes bras

Prends un pantalon

L'enfourche

Et ferme l'armoire.

Enfin

J'ouvre un placard

Celui qui renferme toute ma bouffe et toutes mes merdes sucrées

Prends une barre chocolatée

Et m'en vais.

Le soir

Je déchausse mes pompes

Travaille comme un taré

Mange mes **nouilles**

Me douche

Et me couche.

Et rebelote

Et rebelote

Et rebelote.

Un jour après un autre après un autre après un autre après un autre.

Sauf aujourd'hui.

Oui, aujourd'hui est un jour particulier, car mon réveil ne sonne pas.

Pas de BIP BIP BIP assourdissant, pas de réveil, pas de lumière aveuglante du dehors, rien.

Je dors.

Cela fait longtemps que je veux *dormir*.

Je reste lllllloooooonnnnnnggggtttteeeemmmppppsss dans mes draps chauds. Lllllloooooonnnnggggtttteeeemmmppppsss à respirer, faisant l'étoile, me tournant doucement dans mon cocon douillet, heureux, légé, attendri.

C'est alors que mon ventre se met à **gargouiller**, un petit gargouillis d'enfant, un petit cri aigu qui me demande de bien vouloir manger. Je souris à cette pensée, autorisant enfin ma main à s'approcher de la lumière et de

l'allumer de sa propre volonté, sans contrainte extérieure qui m'obligerait à le faire.

Après mettre étiré avec un long grognement sonore de plaisir, je ne fais pas attention au réveil qui séjourne tranquillement sur ma table de chevet. Je ne veux pas savoir quelle heure il est, ou plutôt je n'ai pas *besoin* de le savoir.

Suis-je attendu quelque part ? Non. Ai-je une contrainte temporelle aujourd'hui ? Sûrement pas. Quelqu'un m'attend-il ? Pas que je le sache. Alors, comme disent nos amis les Anglais, *fuck* !

*Fuck* ! Je dis *fuck* et je vais m'asseoir tranquillement à ma table en bois dans mon immense salle à manger. Les baies vitrées qui m'entourent me permettent de voir la splendeur du paysage qui se tient devant moi, un mélange de sud méditerranéen et d'île tropicale. J'entends les oiseaux chanter dans le ciel bleu et les vagues se heurter violemment sur le sable chaud et fin. Le soleil brille sans m'éblouir, la pièce est tiède et sent le sel, et la chaise sur laquelle je suis assis me berce comme sur un nuage moelleux. Des mets de toutes sortes sont disposés devant moi, prêts à être dévorés. Des cerises, des clémentines, des **citrouilles**, des fraises accompagnées de brioches, pain beurré, œufs au plat, lard, bacon, en quantité infini.

Cependant, au milieu de ces nombreuses couleurs, je distingue une masse étrange. Elle est ronde et d'un vert flashy, comme mes *Stabilos*. Je m'avance, intrigué, bouge l'ananas qui me cache la vue et découvre avec effroi une grenouille allongée paisiblement sur la table. A ses côtés, deux petits chatons au pelage velouté dorment à point fermé entre ses pattes.

La grenouille m'aperçoit et, me toisant pendant une bonne minute, déclare en un chuchotement :

-Bah dis donc, t'en fait une tronche. T'ai foutu la **trouille** ?

Ne sachant que dire, je **bafouille**, les mots ne formant qu'une visqueuse phrase sans queue ni tête. La grenouille se met alors à rire et à croasser doucement, puis reprend :

-Voulais pas te faire peur, gamin ! Suis là pour t'aider à choisir une destination.

-Une destination ? je demande en murmurant, toujours perturbé de parler avec une grenouille. Mais pour aller où ?

-N'importe tout ! s'écrit-elle. Ce qui te ferai plaisir et t'y emmène !

Je me mets alors à chercher dans ma tête. Il y a tellement d'endroits que je veux voir sur Terre. Tellement de villes et paysages différents, tous plus beaux et impressionnants que les autres.

-Si je te demande d'aller à Londres, tu peux m'y emmener ? je demande avec mes sourcils froncés.

-Mais avec plaisir ! me répondit-elle en sautant sur ses grandes et fines pattes. Je réveille mes enfants pour cela !

Caressant les deux petits chatons avec sa longue langue collante, ils se frottent doucement les yeux avec leurs pattes et se lèvent avant de me regarder en souriant.

-ça, continua la grenouille en désignant d'un coup de tête le chaton qui se trouve à sa droite, **Fripouille** ! Et elle **Papouille** ! Suis Silvie d'ailleurs, pardon de ne pas m'être présentée plus tôt ! Toi ?

-Oh, je commence en tentant de me rappeler de mon nom, moi c'est Aurel.

-Bien, bien, bien, répond-t-elle en sautant sur le plancher en bois suivi de ses deux chatons. Bon, alors pour y aller, Aurel, il faut simplement que tu dises la phrase que je vais prononcer. Tu piges ?

-Entendu.

-Simple : Carpe diem, tempus fugit.

-Carpe quoi ? je lui demande, intrigué par cette phrase.

-Carpe diem, tempus fugit ! Ça veut dire « profite de l'instant présent, le temps passe vite » !

Je n'ai jamais entendu de chose pareille auparavant, mais cela me plait étrangement.

-Alors, reprend la grenouille, à trois, on le dit tous en même temps. Capiche ?

-Ça me va, je réponds, ne sachant pas vraiment à quoi m'attendre.

-Aller, hurle Silvie, Un ! Deux ! Trois...

-Carpe diem, tempus fugit ! je cris avec elle et ses deux chatons.

Soudain, le mur devant nous s'ouvre en deux doucement et nous plonge dans une rue bondée de gens. Tous ont le regard tourné vers le ciel, fixant Big Ben qui se trouve resplendissante, éclairée par une lumière matinale. Un bus rouge à deux étages traverse la route en face de nous quand un groupe d'hommes à l'accent anglais très prononcé éclatent de rire à notre droite. Je n'arrive pas à y croire. Je me pince doucement le bras, puis plus fortement pour tirer la conclusion que tout ceci est bien réel. Je me trouve à Londres en compagnie d'une grenouille qui parle et de ses deux enfants chatons. C'est impensable.

-C'est incroyable, murmurai-je, le regard toujours fixé sur la grosse horloge. Et si je te demande d'aller voir les chutes du Niagara ?

-Tu sais la formule mon petit, se met à rire Silvie.

Alors nous faisons le tour du monde. Nous continuons donc en Amérique du Nord pour voir des chutes d'eau d'une largeur à couper le souffle, puis nous allons voir le Taj Mahal en Inde, énorme mausolé de marbre blanc construit par un empereur en hommage à sa femme. Nous passons aussi voir le mont Uluru en Australie, le mont Fuji au Japon, la Casa Batlló en Espagne, le Christ Rédempteur au Brésil, le Kilimandjaro en Tanzanie, la statue de la liberté aux Etats-Unis, et plus encore. Nous voyons des paysages fabuleux, des coutumes diverses et variées, du soleil, des animaux exotiques, apprenons plein de nouvelles choses et de nouvelles langues. C'est magique et féérique.

-Waouh, dis-je à Silvie qui sirote un jus, les pieds dans la mer des caraïbes. C'est vraiment le meilleur jour de ma vie !

-Et ce n'est pas fini, me répond-t-elle, quelle est la prochaine destination ? Je réfléchis, plus longtemps cette fois-ci. Je veux trouver un endroit où je me sens bien, où tous mes problèmes disparaissent. Un endroit doux, apaisant, reposant et où je suis le bienvenu. Un seul endroit me sort de la tête qui répond à ses caractéristiques. Un seul.

-A la maison, je réponds. A la maison avec mes parents. Manger avec eux tous les soirs, comme c'était le cas avant que je parte pour mes études. Retrouver cette complicité avec mon frère, l'amour de ma mère et de mon père, ma chambre remplie de posters. C'est là où je veux aller, et c'est là où je veux rester.

Silvie sourit puis garde le silence en contemplant ses deux chatons qui sont endormis dans ses bras.

-Je comprends, reprend-elle après quelques minutes, alors...

-Carpe diem, tempus fugit, je murmure.

Je me retrouve donc avec mes parents et mon petit frère à table. Mon père a du mal à couper le poulet correctement, ce qui fait mourir de rire ma mère. Elle a mis en fond sonore « Last Christmas » et chante parfois des paroles avec mon frère qui prétend pourtant détester George Michael. Il fait chaud grâce au poêle qui est en route, les lumières sont tamisées, le soleil s'est couché, et je suis le plus heureux du monde de les retrouver.

Mais soudain, j'entends un bruit étrange. Un son répétitif et strident, que je connais bien, très bien même, trop bien ces derniers temps.

BIP BIP BIP

Alors avec un immense regret

J'appuie sur mon réveil matin

Constata qu'il est sept heures

Et me lève

Pour aller en cours.



## *Drôle de fripouille*

### **Classe de CP de M. Mollot (Montfort l'Amaury)**

C'est l'histoire d'une petite **grenouille** qui s'appelle **Fripouille**. Ses parents l'ont surnommée comme cela car elle fait souvent des petites bêtises.

Par exemple, un jour, elle monta tout en haut d'une église grâce à une cigogne qu'elle avait rencontrée. Elle se mit sur une feuille près d'une gargouille et attendit la pluie. La force de l'eau à travers le trou de la **gargouille** poussa la feuille et notre grenouille s'envola. Elle atterrit alors dans la forêt, contente d'avoir pu voler comme la cigogne. Son amie qui la suivit pendant tout le trajet, la ramena. Ses parents étaient heureux de la revoir mais ils avaient eu la **trouille**.

Un autre jour, lors d'Halloween, elle rentra dans une **citrouille** de décoration, placée dans le jardin où vivait la famille, et s'endormit. Le lendemain, la citrouille se retrouva dans le camion poubelle au milieu des restes de **nouilles**. Elle sauta du camion et se retrouva dans la rue, perdue. Elle se mit alors à pleurnicher. Un petit chat, tout gris, nommé **Carabistouille**, vint à son secours. Il l'aida à retrouver sa famille. Lorsqu'elle arriva chez elle, elle sauta sur ses parents et leur fit des **papouilles** car elle avait eu très peur cette fois.

Aujourd'hui, Fripouille et Carabistouille sont amis pour toujours.



## *Halloween au collège*

**Ghulia, Noémie, Margaux, Théa et Alana**

**Classe de CM2 de Mme Sabatier (Jouars-Pontchartrain)**

Salut,

Je m'appelle Leila et je vais vous raconter ma soirée du 31 octobre au collège. Mon dernier cours c'était un cours de mathématique sauf que je n'ai pas fait mes devoirs comme Nicolas (je ne sais plus mais... est ce que je vous ai déjà parlé de Nicolas, le garçon le plus populaire du collège ?).

Euh... désolée, je me suis égarée. Donc je disais... mon devoir portait sur un problème de Maths, qui parlait d'Halloween : il fallait que je calcule combien il y avait de **citrouilles** de plus que de **grenouilles**. J'ai fini mon devoir mais le surveillant et Nicolas étaient déjà partis. Je pose mon devoir sur le bureau du surveillant ; je sors de la salle. Dans le couloir il fait noir, je **bafouille**. Je cherche dans mon sac mon téléphone pour allumer ma lampe torche. Je vais à l'entrée, malheur, la porte est fermée à clé !

Je regarde autour de moi, je vois cinq **gargouilles** dont une qui s'appelle **Carabistouille**.

La lumière crépite et là... Pouf ! Plus de gargouilles ! Je vois leurs yeux dans l'ombre, je fuis en essayant désespérément de trouver une porte ouverte.

Au bout de 6 minutes, j'en vois une au loin entrouverte, je cours le plus vite possible et là... BIP-BIP BIP-BIP BIP-BIP, mon réveil vient de sonner et je suis en retard pour la rentrée.

Je saute de mon lit, je m'habille mais je ne trouve pas deux chaussettes identiques donc j'en mets des dépareillées, je prends mon sac et je vais au

collège, et là, au collège, il y avait des **gargouilles** dans le couloir mais où est passée **Carabistouille** ?!

1 : Le nom de la gargouille était inscrit sur une plaque en métal sur leur colonne de marbre

*James et l'horloge géante*  
**Tessiah, Dy'wayne et Maxence**  
**Classe de CM2 de Mme Sabatier (Jouars-Pontchartrain)**

Un jour au Canada, à Montréal, James pris un taxi pour aller chez son horloger préféré Clock Man. Il trouva une immense horloge légèrement ouverte. Hanté par sa curiosité, le jeune garçon ne put s'empêcher d'ouvrir l'horloge. Le mécanisme de celle-ci commença a grincé, une lueur blanche en sorti. D'un coup, James eu la **trouille**. La lumière le téléporta dans un autre temps. Il se retrouva en 1492, en Amérique du sud, en Amazonie. Très vite, il devint ami avec une **grenouille** mais elle se fit manger par un jaguar qui accepta d'aider James à traverser le fleuve du nom d'Amazone. Le duo rencontra un étrange crocodile qui se nourrissait de **citrouilles**. L'animal s'adressa au jaguar en ces termes : « Espèce d'**andouille**, tu ne me fais pas peur avec tes tâches ! On dirait qu'on t'a éclaboussé de boue. » Le reptile et le félin commencèrent à se battre. James essaya d'arrêter la bagarre mais... **carabistouille**, c'était impossible !

Une horloge géante apparu. Le garçon décida encore une fois de rentrer à l'intérieur. Il se téléporta mais cette fois dans le futur, en l'an 3000. En - 3000 c'était l'époque de la construction des pyramides et maintenant des pyramides électriques servaient de stade de foot, de rugby ou encore de terrain de basket. On en était aussi à la 24<sup>ème</sup> Guerre mondiale des êtres humains contre Maquegpt. D'ailleurs, un robot Maquegpt vint à la rencontre de James et lui dit :

- « Mais que diable faites-vous ici ? Tous les humains sont sur Mars !
- Sur Mars ?! Et la Playstation 6 est sortie ?

- Il y a longtemps Monsieur ! Maintenant, elle fait partie des archives du musée. »

D'un coup, des gouttes de rhume tombèrent du ciel. Clock Man venait d'éternuer. En fait, chaque action de l'horloger était visible depuis le futur.

« Mais c'est dégoûtant, dit James.

- Dysfonctionnement », dit le robot.

Heureusement, l'horloge apparut à nouveau et au bon moment, le robot dysfonctionna et explosa. James traversa l'horloge et retourna enfin dans la boutique.

*L'andouille de l'école*  
**Louise M, Clara et Victoire**  
**Classe de CM2 de Mme Sabatier (Jouars-Pontchartrain)**

Le journal de Tom Laclasse vous raconte ses aventures.

Mardi 21 Octobre :

Aujourd'hui, notre maîtresse, Madame **Nouille**, nous a demandé d'écrire une rédaction sur notre animal de compagnie et d'apprendre des leçons d'histoire, de géométrie et de maths en devoirs. Malheureusement pour moi, j'avais la tête dans les nuages ce jour-là : c'était mon anniversaire et je me demandais bien quels cadeaux j'allais avoir. Enfin bref ! Je sens que l'apprentissage des leçons va être très difficile.

Jeudi 23 Octobre :

Bon, je crois que j'ai assez bien réussi les contrôles d'histoire et de maths ; et en plus, la maîtresse a adoré ma rédaction.

Ah oui, je crois que je ne vous l'ai pas dit mais on fait du théâtre et moi j'aime tellement ça que je joue dans quatre pièces différentes ! Elles sont toutes géniales mais je préfère celle qui parle de la sixième au collège parce que je joue avec tous mes amis.

Vendredi 27 Octobre :

Génial, à tous les contrôles j'ai eu de bonnes notes et pour me récompenser, la maîtresse m'a confié **Citrouille**, la mascotte de notre classe. Trop bien, on a fait de l'art plastique toute la journée, enfin presque... On est aussi

allés voir un petit spectacle humoristique qui parlait de la vie en général et après ça, nous sommes rentrés chez nous.

Mes parents et moi sommes ensuite allés au restaurant et nous avons pris des plats de luxe. Mes parents ont pris des bavettes avec des frites et du vin rouge. En ce qui me concerne, j'ai pris un steak haché et des frites avec de la sauce barbecue et en boisson, du sirop à la menthe. C'était trop bon. Ensuite, nous avons pris un dessert tout aussi délicieux que le plat. On s'apprêtait à s'en aller, j'essayais d'attraper Citrouille mais...oh non...les verres de vin rouge lui tombe dessus et Citrouille est toute tâchée. Mes parents me grondent longtemps et moi je **bafouille** mais heureusement, on finit par trouver une idée. Et puis, une fois que nous sommes rentrés, nous le recouvrons de sel et de citron pendant toute la nuit.

Samedi 25 Octobre :

Je me réveille et heureusement, le sel et le citron ont bien marché. Je suis soulagé.

Après, on a fait des pancakes. Ils étaient délicieux. Ensuite, on est allés au cinéma pour regarder « Crée ton monde » et on est rentrés pour manger de délicieuses pâtes carbonara et les pancakes qui restaient. Miam miam. Après tout cela, j'ai joué à mes jeux vidéo préférés, j'ai lu un livre et je me suis rendu à l'anniversaire de mon meilleur ami.

On est donc allés chez lui et on a fait plein d'activités. Le gâteau était délicieux : il était au chocolat et aux amandes. En cadeau, il a reçu plein de jeux vidéo, des figurines de collection, des miniatures de voiture de course et un ballon de foot.

J'ai diné chez lui. Au menu : un délicieux burger et des fraises au chocolat.

A 22h, je suis rentré chez moi très fatigué et je crois avoir oublié quelque chose mais je ne sais pas quoi. Je m'endors quand même.

Dimanche 26 Octobre :

Je me réveille et là... oh non d'une **gargouille** !!! J'ai oublié Citrouille chez Théo (mon meilleur ami). Vite, je vais la chercher parce que plus tard nous irons au parc d'attraction !

Cool, on est enfin arrivé au Vologne Express (le parc d'attraction). Il y avait tout : une maison hantée qui donnait la chair de poule, des grandes roues, des petits trains, des montagnes russes et plein d'autres attractions.

J'ai presque tout fait et alors que j'étais dans une des grandes roues, Citrouille est tombée dans une piscine à balles profonde. J'ai eu la **trouille** d'aller la récupérer parce que je ne la voyais même plus. Bon, je me résigne à y aller et je m'enfonce jusqu'à la taille dans les balles mais je l'ai ! J'ai Citrouille !

Ensuite, on en a tous eu marre et on est allés manger au fast food le plus proche. C'était bon. Après, nous sommes rentrés avec Citrouille cette fois et puis nous sommes allés au lit et au dodo.

Lundi 27 Octobre :

Aujourd'hui, je me suis réveillé en retard. Alors, je me grouille et je prends mon cartable. J'y vais, je file à l'école mais à peine arrivé, je me souviens...oh nooon, j'ai oublié Citrouille chez moi ! Je me suis fait rouspéter par la maîtresse.

En rentrant chez moi, j'ai eu une très mauvaise surprise : Citrouille avait disparu. Je l'ai cherchée partout pendant des heures et des heures. Et je l'ai enfin trouvée : mes parents l'avaient mise dans la machine à laver.

Mardi 28 Octobre :

Je me lève, je déjeune et je prends Citrouille et j'y vais. Arrivé à l'école, je remets la mascotte à la maîtresse. On fait la dictée et les routines habituelles : les maths, le français, la récréation et pendant celle-ci, nous (tous les garçons), on joue au foot. Et puis ensuite, une évaluation, on va à la cantine. Après, « chut je lis », arts plastiques, on va en récréation et enfin on fait du sport. C'est donc ce qu'on a fait et on est rentrés chez nous.

Jeudi 30 Octobre :

Aujourd'hui, c'est Halloween. Pour l'occasion, je me suis déguisé en vampire qui fait très peur. Pendant toute la journée, on a parlé que de ça, c'était le sujet principal. En arts plastiques, on a fait des chauves-souris en carton. En maths, on a fait des problèmes sur Halloween. En plus, la maîtresse nous a même donné plein de bonbons. A la fin de la journée, on a fait un défilé des déguisements les plus effrayants et j'ai gagné.

Le soir, j'ai eu tellement de bonbons que quand je les ai mangés, j'ai eu mal aux dents.

Vendredi 1<sup>er</sup> Novembre :

Aujourd'hui, c'est le dernier jour avant les vacances donc on a regardé un film (sur Halloween) le matin. Et l'après-midi, on a joué à plein de jeux de société.

Bonnes vacances

*Le parcours rocambolesque de Jeff*  
**Ilyes, Aaron, Hugo et Tristan**  
**Classe de CM2 de Mme Sabatier (Jouars-Pontchartrain)**

Partie I : Jeff et le méchant dentiste.

C'est l'histoire de Jeff le méchant qui habitait à Bananus Maximus.

Un jour, Jeff eu un terrible mal de dents. Il faut dire qu'il mangeait beaucoup trop de sucreries... Comme la fois où il est allé à la boulangerie et qu'il a demandé « 24 galettes des rois, s'il-vous-plaît ». Et que la boulangère lui a répondu : « Dit donc, vous recevez beaucoup de monde pour le nouvel an ». Et Jeff lui a rétorqué : « Non, je suis seul mais comme ça, je serai 24 fois roi ».

Jeff était une personne gourmande mais aussi méchante car dans son enfance, on lui piquait toujours ses sucreries et il était très susceptible quand il s'agissait de nourriture.

Il alla donc chez le dentiste car il souffrait.. Le praticien s'appelait Globulo. Jeff avait la **trouille** car c'était la première fois qu'il se rendait chez lui. Il entra dans la salle d'attente où il vit plein de tableaux qui représentaient ici et là un bol de **nouilles**, une **citrouille** et tout plein d'autres plats. En sortant de chez le dentiste qui lui avait retiré plusieurs dents à cause de nombreuses caries, Jeff ne faisait que bafouiller. Il n'a plus voulu s'y rendre.

## Partie II : Jeff à la boulangerie

Quelque temps plus tard, Jeff le méchant eu terriblement faim. Lui vint alors l'idée d'engager un inconnu pour braquer la boulangerie. Ce dernier s'appelait Jean –Philippin. Il avait pris contact avec lui sur Facebook. L'internaute devait lui apporter un pistolet pour dévaliser la boulangerie mais arrivés devant le commerce, voilà ce qui se passa...

« La marchandise, tu l'as ? » dit Jeff.

- Oui, je l'a, répondit Jean-Philippin. Tenez mon arme, chef !
- Espèce d'**andouille** ! Je t'avais demandé une vraie arme, par un Nerf... Bon, allons-y ! On va faire avec. »

Jeff regarda sa montre : il était 16 heures pétante. C'était l'heure du goûter. Jeff enfila sa cagoule et entra.

« Donnez-moi tous vos chaussons aux pommes et vos pains au chocolat !

- J'appelle la police, cria la boulangère.
- Oh que NON ma p'tite dame, répliqua Jeff.
- Oh que SI ! Vous ne pouvez rien faire avec votre jouet pour enfant. »

La police arriva très vite car le commissariat était situé juste à côté.

« Contrôle de police. Lâchez votre arme !»

A cela, Jeff répondit : « Vous pouvez contrôler. Je suis clean. »

« Allez, sortez Monsieur ! C'était une bonne blague mais avec un Nerf, vous ne pouvez pas faire grand-chose. »

Jeff désespéré parti sans aucune pâtisserie.

### Partie III : Les dernières péripéties de Jeff

Depuis quelques temps, Jeff le méchant n'était plus méchant ou presque...

Il abandonna la méchanceté car tous ses braquages avaient échoué.

Il vivait maintenant dans un quartier tranquille et était devenu barbier.

Seulement, il n'était noté que 0,5 étoiles sur le web. Cela était compréhensif... il avait entre autre, tenté de couper les cheveux d'un client avec une tronçonneuse.

Il gagnait très peu d'argent.

Un jour, alors qu'il était midi pile, Jeff ressentit une grande faim. Il décida, comme cela ne s'était pas produit depuis longtemps, de braquer le supermarché du coin. Mais il avait un souci : il n'avait pas suffisamment d'argent pour s'équiper d'une arme. Il emprunta donc la manette de console de son ami Jean-Philippin et il se présenta devant le commerce. Il enfila sa cagoule et entra. Il pointa la manette vers la caissière et lui ordonna de lui donner tout le stock de viande au risque d'appuyer sur le bouton.

Son ami débarqua à ce moment-là et lui annonça avoir trouvé une vraie arme. Jeff le remercia et reconnu que ce n'était pas une andouille finalement. Mais malheureusement pour lui, l'arme s'avéra être un pistolet à banane **carabistouille**... ce n'était donc pas une vraie.

Jeff fut arrêté et purgea une peine de trois mois de prison. Après cela, on n'entendit plus jamais parler de lui.



## *Léo a la trouille*

**Marie-Eliana, Mila et Chaïma**

**Classe de CM2 de Mme Sabatier (Jouars-Pontchartrain)**

Salut, je m'appelle Léo et je vais vous raconter la pire soirée de ma vie. Mais d'abord, je me présente : j'ai 10 ans, je suis en CM2 et j'ai un meilleur ami nommé Mathéo. Maintenant que les présentations sont faites, je vais vous raconter mon histoire qui a pourtant bien commencé par une belle journée et qui petit à petit s'est transformée en un cauchemar.

A l'école, tout le monde dit que j'ai la **trouille**. On dit même que j'ai peur des **grenouilles** (alors qu'en réalité, j'ai même peur des **citrouilles**). Et c'est vrai !

Partie 1 : Que l'histoire commence !

Le matin, je me réveille avec le parfum du chocolat chaud que ma mère a préparé pour mon petit déjeuner.

8h15 : Je termine mon petit déj et je file me débarbouiller et m'habiller.

8h37 : Je mets mes chaussures, mon manteau et je mets mon cartable sur le dos.

8h40 : Je file à l'école.

8h42 : Je suis à l'école, il me reste encore trois minutes avant que la sonnerie ne retentisse. Je rejoins mon groupe d'amis dans lequel je retrouve mon meilleur ami Mathéo mais aussi Samira, Luna et Nicole.

« Bonjour Léo ! » me disent mes copains quand ils me voient arriver. Et je leur dis bonjour en retour.

Soudain, la sonnerie de l'école sonne... Il est l'heure de se ranger par classe.

Maintenant en classe, j'ai hâte de travailler ! Je suis tout excité.

Chapitre 2 : Que les cours commencent !

En rentrant en classe, notre maîtresse nous accueille avec un doux et agréable bonjour :

« Bonjour les enfants ! dit-elle.

- Bonjour maîtresse ! » avons-nous tous répondu en chœur.

Et comme chaque matin, nous avons écrit les devoirs et ensuite nous avons travaillé le vocabulaire, l'orthographe et la conjugaison. Tous les exercices terminés, alors je pars en récré. Soudain, arrivé dans la cour...

« Boooo !!! me fait Mathéo criant derrière moi.

- Haaaa ! ça ne va pas ou quoi ?/ ai-je dit à Mathéo.

- Léo, t'as vraiment la trouille. On dirait une **fripouille**.

- - Ce n'est pas vrai ! lui ai-je dit un peu frustré.

- - Alors prouve-le que t'as pas la trouille...dit Mathéo.

- - Mais comment ? »

- Et là, il me donne un bout de papier avec écrit : RDV derrière le cimetière dans la grande et belle maison hantée. 15h.

Chapitre 3 : J'ai vraiment la trouille

Après m'avoir donné le petit mot, la sonnerie retentit. En entrant en classe, j'ai peur et faim, alors au lieu de penser au rendez-vous, je ne pense qu'à manger Mais bien que mon ventre **gargouille**, je dois me concentrer sur les

mathématiques (nous avons une évaluation sur les segments) puis nous corrigeons les devoirs d'aujourd'hui. Enfin, nous devons terminer et rendre la rédaction sur le thème que l'on veut. Après avoir tout terminé, la sonnerie retentit... il est l'heure d'aller manger. Ce midi, il y a des spaghettis avec de la sauce tomate et des boulettes de viande. Après la cantine, retour en classe. Au programme : « chut, je lis », anglais, géographie et éducation morale et civique. Tout terminé, c'est l'heure de la dernière récréation ; je joue au foot et on gage 2-1.

#### Chapitre 4 : Bientôt

En rentrant en classe, on fait de l'art plastique.

16h30 : Il est temps de se quitter et j'en ai presque oublié le rendez-vous. Après 30 minutes de vélo, j'arrive à destination. Mathéo, a invité aussi Luna, Samira et Nicole. Maintenant, je rentre avec courage... Mais je ressorts instantanément de la maison car une araignée vient de se poser sur ma main !!!! Mes amis sortent à leur tour et se roulent par terre tellement ils rigolent.

« Ah ah ah, t'as vraiment la trouille », me dit Mathéo.

- Oui c'est bon, je l'admets. J'ai vraiment la trouille.
- Mais alors, pourquoi à chaque fois tu dis que tu n'as pas peur ? me demande Luna.
- Je dis ça à chaque fois pour que les gens pensent que je suis courageux et que je ne suis pas un dégonflé.

- Léo montre toi tel que tu es ! Les gens penseront ce qu'ils veulent de toi mais au moins tu seras toi-même. Tu n'as rien à prouver aux autres, me dit Samira.
- Et si quelqu'un se moque de toi, on lui règlera son compte, ajoute Mathéo.
- Merci les amis, maintenant je peux me montrer sans peur. »

*Mascotte un jour, mascotte toujours*  
**Louise D, Elisa, Clémentine et Penelope**  
**Classe de CM2 de Mme Sabatier (Jouars-Pontchartrain)**

Prologue :

Bonjour, je m'appelle **Fripouille**. Aujourd'hui, je vais vous raconter mes malheurs de mascotte. Accrochez-vous bien, vous n'entendrez pas cette histoire tous les quatre matins.

Partie I : Ma nouvelle pire ennemie

Bon, une nouvelle année commence. Une petite fille s'approche. Elle me regarde droit dans les yeux. Elle me soulève et me pose sur une chaise dorée en dessous de mon fessier. Je contemple la classe. « Bon, qui m'aura en premier cette année ?

Ce garçon ?

Non ! »

Je regarde la petite fille qui m'a posé sur cette chaise...

« Oh non... Pas elle ! Depuis qu'elle m'a posé sur cette chaise qui rayonne, j'en ai mal aux yeux. Je la déteste, il faut me comprendre : je suis une mascotte, pas une bête de foire ! »

Partie II : Chat = danger

Ça y est : je ballote dans un sac blanc. Laissez-moi deviner... La petite fille rentre à pied.

J'entends sa mère l'appeler : « Amandine, fais attention à Yuka. Il pourrait déchiqueter ta mascotte de classe »

Attendez, c'est qui Yuka ? Soudain, je vois Amandine, amener une grosse masse noire. Ne me dites pas que c'est un chat ! Amandine, me pose devant le chat : j'ai vraiment la **trouille**.

Il commence à se lécher les babines. Je commence à courir, mais ...quelle **andouille**, je suis une peluche. Je roule en culbute et je me trouve nez à nez **avec les griffes de Yuka**.

Partie III : Salsa des doudous

Nouveau week-end : je rentre en voiture cette fois, heureusement, j'en avais marre d'être ballotter. La première chose que je vois, c'est une montagne de peluches. Il y en a de toutes les sortes : des **grenouilles**, des **citrouilles**... Lisa m'avance, et la montagne de peluches, s'écroule sur moi !

Il est minuit passé, mon ventre **gargouille**, je me rappelle de la bonne odeur des **nouilles** qu'ils ont mangé ce soir, pas moi car je suis toujours coincé sous cette pile de jouets.

Partie IV : Enfin du repos

Malgré mon retour mardi (eh oui, Lisa m'a oublié chez elle le lundi), la maîtresse me prend dans ses bras, elle me pose dans le sac, et ... m'emmène dans sa voiture. Ça y est : je crois que dans toute ma vie de mascotte, je n'aurais jamais eu autant de repos. La maîtresse a l'air très calme, qu'est-ce qui pourrait troubler ma tranquillité ? Nous arrivons devant la maison, et je vois un jeune et petit garçon, prénommé Noah.

« Mon chéri, regarde. C'est la mascotte de notre classe de CM2.

-Youpiiiiiiiii !», dit le petit.

Il m'attrape, et me secoue dans tous les sens. J'en ai la nausée. Heureusement, la maîtresse l'appelle pour manger.

« Allez Noah, viens manger et laisse Fripouille tranquille. Il a besoin de respirer »

Après le repas, il part se laver et se brosser les dents. Mais, ...je rêve ou il m'emporte dans la salle de bain ! Et non, je ne rêve pas ! J'essaye de me tourner, mais je suis TOUJOURS une peluche. Je **bafouille** s'il me prend avec lui dans la salle de bain.

« C'est la goutte qui fait déborder le vase » (ou plutôt la baignoire)

Partie V : Bulles de savon !

Oh là là, je ne sais pas, si vous avez suivi, mais je me trouve en ce moment dans une baignoire, plus précisément, ON se trouve dans une baignoire. Je suis en train de barboter quand une énorme bulle de savon se forme autour de moi, Noah applaudit. Il a l'air très excité à l'idée que je m'envole. Je vole un peu au-dessus de la baignoire, quand je dérive vers la maîtresse. Elle soulève sa brosse à dents, quand j'éclate au-dessus d'elle ! Je me retrouve le museau couvert de dentifrice !

Bon, je suis débarbouillé, séché et TOUT propre, prêt à aller au lit. Je m'apprête à m'endormir quand soudain, j'entends des pleurs : c'est pas vrai, il ne se repose jamais ce cher Noah.

## Partie VI : Un silence de rêve

Quand je me réveille, plus un bruit. C'est calme, trop calme. La maitresse m'attrape et me dit :

« Noah est parti chez ses grands-parents. »

Elle s'assoit sur son canapé, me pose sur ses genoux et commence à me faire des **papouilles** dans le cou. J'ai passé des vacances de rêves. Je me suis enfin reposé. Je suis prêt à affronter tous les élèves de Madame Samier. Je rejoins Bubulles dans le coin des mascottes, et je finis de lui raconter mes aventures.

« Tu te moques de moi, dit-il, arrête de me raconter des **carabistouilles**. »

## *Un drôle d'Halloween*

**Félix et Adrien**

**Classe de CM2 de Mme Sabatier (Jouars-Pontchartrain)**

C'est l'histoire d'une sorcière qui détestait les enfants. Un soir d'Halloween pendant que celle-ci, prénommée **Bafouille**, préparait à manger, elle entendit toquer à la porte.

TOC, TOC, TOC !

« **Carabistouille** ! Qui peut bien me déranger à cette heure-ci ? »

Elle ouvrit la porte et découvrit un enfant déguisé en **citrouille**.

« Des bonbons ou un sort ?, dit-il en souriant.

- Espèce d'**andouille**, moi au moins je suis une vraie sorcière et en plus, je n'ai pas de bonbon ! Non mais quelle **fripouille** ! » dit-elle en claquant la porte.

L'enfant s'en alla en ayant la **trouille**. Quant à la sorcière, elle se remit à préparer ses **nouilles** à la **grenouille**.

Et tandis que sa **gargouille** tentait d'attraper une souris qui se promenait sur les livres de la bibliothèque, une encyclopédie tomba sur la tête de Bafouille qui fut aussitôt étourdie et bascula dans la marmite pleine bouillon qu'elle était en train de préparer. Par malheur, elle se transforma en **grenouille** et sa vie ne fut plus tout à fait la même.

